

Coûts de revient internationaux en 2018 Des hausses dans la majorité des pays

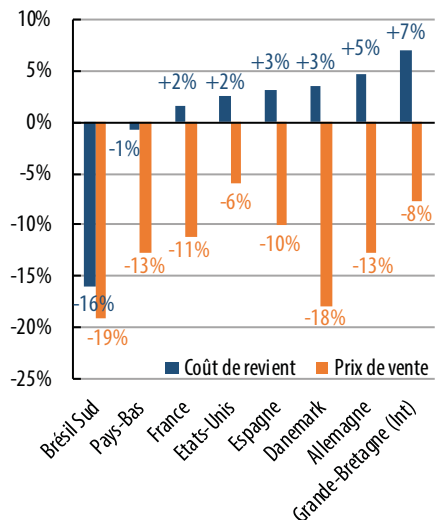
Contrairement à l'année passée, 2018 a témoigné d'une diminution généralisée des marges des éleveurs. Les coûts de revient sont en hausse dans la plupart des pays étudiés, portés par le regain du prix de l'aliment. Seule la partie sud du Brésil est épargnée. Ces augmentations, combinées à la baisse du prix du porc, ont affaibli la situation des exploitations.

Le réseau InterPIG établit les coûts de revient du porc dans 18 pays ou régions ⁽¹⁾. Tous les coûts sont exprimés en euros pour être comparés. En 2018, ils varient du simple au double entre le Centre-Ouest du Brésil (0,94 €/kg de carcasse) et l'Italie (1,88 €/kg) et traduisent la diversité des situations étudiées. L'Italie développe des produits différenciés, des porcs lourds qui sont mieux valorisés à l'opposé de certains pays outre-Atlantique (centre du Brésil et Etats-Unis), où le coût de production est plus faible et les porcs moins chers.

Profils hétérogènes

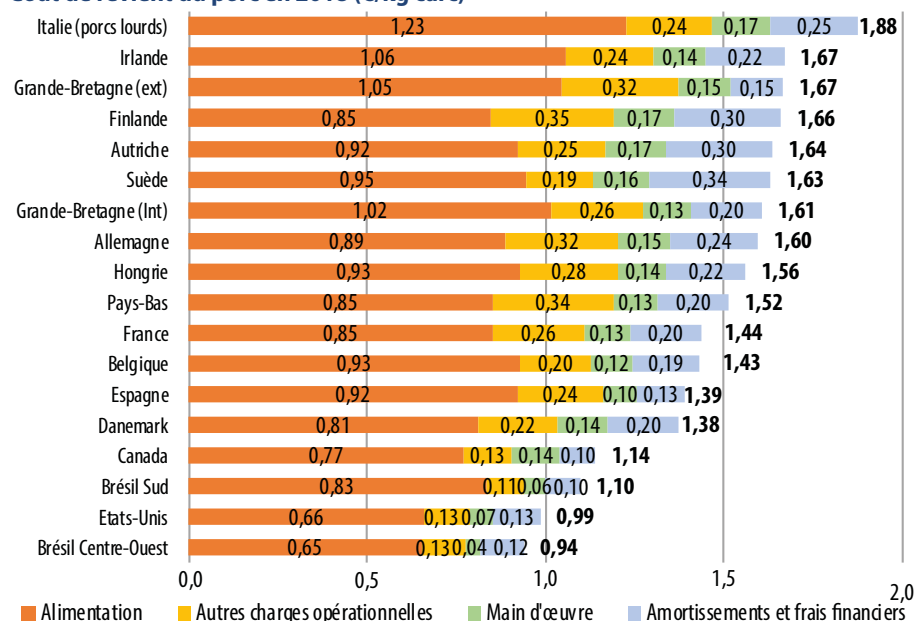
Les élevages des Amériques présentent des coûts de revient très inférieurs à ceux des autres pays. De même, entre pays européens, les situations diffèrent. Cette amplitude constatée s'explique à la fois par les prix des différents facteurs de production et par les performances techniques des élevages. L'écart de coût alimentaire est de 88 % entre les opposés : 0,65 €/kg carcasse en Brésil Centre-Ouest contre 1,23 €/kg carcasse en Italie. Il s'agit du poste de charges le plus important puisqu'il constitue au minimum 51 % du coût de revient (en Finlande) et jusqu'à 76 % au sud du Brésil. Le poids des contributions non alimentaires dépend du prix des bâtiments, du coût et de la productivité du tra-

Evolution prix et coût de revient (2018/17)



Source : IFIP d'après Interpig

Coût de revient du porc en 2018 (€/kg carc)



Source : IFIP d'après Interpig

vail et de charges opérationnelles diverses (renouvellement, dépenses de santé, eau et énergie, etc...).

La variabilité observée sur le poste main d'œuvre s'explique en grande partie par les différences importantes entre pays sur le coût horaire du travail (de 3,1 à 25,8 €/h). Les variations de prix des bâtiments neufs sont également importantes, de 2 141 €/truie au Brésil à 11 616 €/truie en Finlande. Elles expliquent les écarts sur le poste « amortissements et frais financiers ». Le Canada, l'Espagne, les Etats-Unis et le Brésil restent les plus compétitifs sur ces postes.

En revanche, le Danemark et les Pays-Bas, spécialisés sur l'atelier naissance, sont leaders sur la productivité des truies (respectivement 33,6 et 30,6 porcelets sevrés/truie). La France, 7^e, présente la plus faible progression de l'échantillon entre 2009 et 2018 (+ 8 %). En 2018, le coût de revient des porcelets de 30 kg est de 51 € au Danemark, 55 € aux Pays-Bas contre 58 € en France et 62 € en Allemagne. L'indice de consommation de la France a diminué de 3 % entre 2009 et 2018, derrière ses principaux concurrents européens : l'Allemagne réduit son IC de 4 %, le Danemark et les Pays-Bas de 5 % et l'Espagne de 11 %.

Résultats négatifs en 2018

Alors que le prix perçu par les éleveurs est en baisse en 2018 (-11 % en moyenne), la hausse des coûts de revient impacte fortement les pays étudiés. Seuls les Etats-Unis, l'Espagne et le Brésil obtiennent des prix de porc supérieurs à leurs coûts de revient. L'augmentation du coût alimentaire touche l'ensemble des pays, excepté le sud du Brésil, où il est en baisse de 9 %.

L'année 2019 sera plus bénéfique pour les éleveurs de porc. Le prix du porc au sein de l'UE est en hausse de 14 % sur les neuf premiers mois de l'année par rapport à 2018, du fait de la forte demande asiatique. Sur la même période, il est en hausse de 12 % aux Etats-Unis et de 5 % au Brésil. Le prix des matières premières sur la même période est sensiblement à la baisse, excepté pour le maïs US, en hausse de 14 %.

Lisa Le Clerc
lisa.leclerc@ifip.asso.fr

⁽¹⁾ Les données de la République Tchèque ne sont pas disponibles à cette date. Les données du Royaume-Uni sont scindées entre porcs plein air (Ext) et porcs en bâtiment (Int).